



FERDINAND GREGOROVIOUS

(Nidzica, 19 janvier 1821 – Munich, 1er mai 1891) est un historien allemand qui s'était spécialisé dans l'histoire médiévale de Rome. Il est surtout connu pour *Wanderjahre in Italie* ; le récit d'un voyage en Italie qu'il réalisa dans les années 1850, et le monumental *Die Geschichte der Stadt im Mittelalter Rom (Histoire de Rome au Moyen Âge)*, un classique de la Renaissance au début du Moyen Âge et de l'histoire. Il a également écrit la biographie du pape Alexandre VI et de Lucrèce Borgia, ainsi que des ouvrages sur l'histoire byzantine et médiévale d'Athènes.

Lors de son « Voyage en Corse » (Corsica, 1858) Il décrit de manière détaillée et romancée l'histoire de Maria Gentile qui en dépit d'une interdiction formelle, choisit d'offrir une sépulture chrétienne à son fiancé dans la chapelle du couvent. Ce dernier avait subi le supplice de la roue avec d'autres condamnés et devait être laissé exposé probablement sur la place du couvent en raison du complot (Conspiration d'Oletta) qu'ils avaient fomenté contre les occupants français en 1769 et qui avait échoué en raison de dénonciations.

« Maria Gentili Montalti était dans sa chambre. Elle ne pleurait pas : assise sur sa couche, la tête penchée sur la poitrine, les mains sur les genoux, les yeux fermés, parfois un sanglot s'échappait de son cœur. Dans le silence de la nuit il lui semblait entendre une voix lui crier : « O Mari ! »

Au milieu de la nuit tranquille parfois les morts prononcent le nom d'une personne aimée. Leur répondre, c'est mourir.

« O Bernardo ! » s'écria Marie . »

Ferdinand Gregorovius, voyage en Corse (Corsica, 1858).

THOMAS FORESTER

Officier anglais. Il a séjourné en Corse en 1857 avec le peintre Mickaël Antony Biddulph (1823-1904). Il publie en 1858 un récit de voyages, *Rambles in the Island Of Corsica and Sardinia with notices on their history, antiquities and present condition*, (*Promenades dans les îles de Corse et de Sardaigne*), 1858 illustré par des dessins et aquarelles de Biddulph.

« Le canton d'Oletta est appelé par les corses « La Perle du Nebbio ». Le village contient deux ou trois hameaux. Le village principal semble s'accrocher à la pente rocheuse d'une colline, entouré d'arbres fruitiers. Les oliviers prospèrent particulièrement bien ici ; et le nom du village vient des oliviers comme Olmeta vient de l'orme. (...)

Il y a une histoire d'amour et d'héroïsme liée à Oletta. On peut entendre de telles histoires un peu partout en Corse- sur le bord du chemin, le feu de garde d'un berger, allongé à l'ombre ou en se prélassant au soleil. Antoine était un excellent raconteur ; comme tous les vagabonds. Je possède une belle collection de ces histoires par Renucci, publiées à Bastia.

Thomas Forester, *Rambles in the Island Of Corsica and Sardinia* (traduction non officielle)



RÉMY LAURENT

Rémy Laurent est un écrivain journaliste qui a publié en 1958 dans la revue *Historia* un article sur l'histoire de Maria Gentile, *Antigone Corse*. Inspiré par le territoire de légendes que représente Oletta, il écrit un conte de Noël intitulé « Le trésor de Tuda » qui sera publié dans la *Revue des Deux Mondes* en décembre 1953.

